

Société:

Deux prétendants, une grossesse

P 5



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 084 mercredi 08 août 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Interview exclusive Francis EKON président de la CPP

« Ce qui est regrettable, c'est qu'une grande partie des formations politiques de l'opposition n'ait pas saisi la main tendue par le Président de la République. »

P 3



Editorial

Sans le dialogue, les revendications restent des revendications

Dans le système de la démocratie représentative, ceux qui sont élus reçoivent du peuple, le pouvoir de gouverner. Belle trouvaille, la pratique de la séparation des pouvoirs vient limiter les abus. Quand les circonstances s'y prêtent, les détenteurs du pouvoir vont encore plus loin dans la recherche de l'équilibre en prenant en compte les vues de la minorité, dans un esprit de consensus. Mais ceci ne va pas sans contrepartie.

La minorité qui est l'autre nom de l'opposition a en effet le devoir de discuter avec le pouvoir. C'est le moyen le plus démocratique de faire valoir ses vues.

Il s'en suit qu'en démocratie, les revendications si légitimes soient-elles restent des revendications, c'est-à-dire une façon de voir le monde qui n'engage personne, si elles ne sont pas prises en compte par ceux qui ont reçu du peuple le mandat de gouverner. L'expérience a montré que le dialogue est, de toutes les méthodes, celle qui permet d'accorder les violons de la majorité et de la minorité à moindre frais. Le dialogue s'apparente donc à une nécessité vitale, et l'homme politique qui le place en tête de sa feuille de route, voit loin et voit grand pour son pays. ■

La Rédaction



© Photo Le Libéral

Le cabinet Ahoomey-Zunu déjà à pied d'œuvre Passage en revue des dossiers chauds

P 4

Madame Suzanne AHO

Une candidature
togolaise au
Comité
des
Droits de
l'Enfant

P 2



Grande Saison électorale au Togo
Les collectifs se succèdent

P 6

Des étincelles en vue entre le
CST et la Coalition Arc-en-ciel ?

Une difficile implantation nationale des manifestations
Le Collectif « Sauvons le Togo »
en difficulté à kara

P 4

Civisme

L'extravagance vestimentaire: Une atteinte à la pudeur

P 2

Madame Suzanne AHO, Une candidature togolaise au Comité des Droits de l'Enfant

En octobre prochain, le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies renouvellera ses membres. Et dans les starting blocks, il y a une candidature qui retient l'attention, celle de notre compatriote Suzanne AHO, épouse ASSOUMA qu'on ne présente plus puisqu'elle a été plusieurs fois ministre de la santé et des Affaires sociales. Mme AHO bénéficie du soutien du Gouvernement togolais qui est à pied d'œuvre pour solliciter l'appui des autres Etats à cette candidature dans les instances multilatérales. Il faut dire que pour l'instant les choses se présentent sous un jour favorable, puisque le Togo a reçu des assurances d'un nombre considérable de pays qui en retour ont demandé l'appui de notre Gouvernement : c'est ce qu'on appelle les soutiens croisés. Il faut rappeler que le Comité des droits des enfants est composé de 18 membres dont le choix tient compte de la diversité des pays et des



Mme Suzanne AHO au milieu

systèmes juridiques ainsi que l'expertise dans le domaine des droits de l'homme. Mme AHO correspond bien au profil puisqu'elle a blanchi sous le harnais dans le domaine des droits humains d'abord avec les portefeuilles ministérielles sous le régime du défunt Président Gnassingbé Eyadéma puis dans le domaine des ONG avec World Association for Orphan African's Secton (WAO Afrique). Infatigable défenseur des droits des enfants l'actuelle vice-présidente de la Délégation spéciale de la ville de Lomé a

beaucoup de chances pour briguer cette place. On a encore en souvenir l'image de la petite femme énergique qui parcourait, à grand renfort médiatique toutes les contrées du Togo pour effectuer des dons aux déshérités et orphelins. Si elle parvenait à gagner une place au sein de ce Comité, le bénéfice ne sera pas uniquement pour sa modeste personne puisqu'elle sera appelée à agir en toute indépendance, mais bien pour le rayonnement du Togo. ■

Fab

Civisme L'extravagance vestimentaire Une atteinte à la pudeur

La période des grandes vacances est parfois synonyme de liberté sans limite pour certaines élèves et étudiantes qui se font remarquer négativement par leur façon de se vêtir. Les tenues scolaires en période de cours éclipsent le phénomène d'extravagance vestimentaire chez les jeunes filles qui prend de l'ampleur en ces débuts de vacances. Il est fréquent d'apercevoir dans la circulation des jeunes la plupart adolescentes mettre des tenues très osées qui portent atteinte à la pudeur. Si dans la plupart des cas cela se fait à l'insu des parents qui sont parfois au boulot, certains parents malheureusement sont complices de ce phénomène aux conséquences multiples. Cela expose la jeune fille à la prostitution et contribue à la pédophilie pour celles qui n'ont pas encore atteint l'âge de la majorité. Une porte ouverte à la propagation des maladies sexuellement



transmissibles et aux grossesses précoces. Le phénomène n'est pas sans effet sur l'ensemble de la population. Les filles dénudées déconcentrent les usagers de la route provoquant parfois des accidents de circulation. C'est une véritable atteinte aux bonnes mœurs et il urge que les parents en premiers prennent leur responsabilité pour venir à bout de ce phénomène qui terni l'image de la femme en générale. ■

AK

Micro à l'Envers

**Les confrères
se prononcent
sur l'actualité**



Révisé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIALBLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: «Complémentarité ou adversité entre le Collectif Sauvons le Togo et la Coalition Arc-en-ciel selon vous ?»

François KOAMI, journaliste



A mon avis, on sent une réelle volonté du côté de la coalition Arc-en-ciel à venir en complémentarité au « Collectif Sauvons le Togo ». Mais du côté du CST, on constate une certaine méfiance vis-à-vis de la coalition. Si cette situation perdure, il est fort à parier que les deux entités risquent d'entrer en conflit, et ce sera encore déplorable pour l'opposition surtout à la

veille des législatives. C'est toujours la même guéguerre au sein de la famille de l'opposition qui profite finalement au pouvoir en place. Il est temps que l'opposition ne tombe plus dans les mêmes pièges que par le passé. Dans le cas contraire, les mêmes causes produiront les mêmes effets. ■

Andrea Magnim, journaliste Kanal fm



J'ai bien envie de poser cette question au collectif et à la coalition. Le CST et Arc-En-Ciel ne semblent eux même pas savoir s'ils sont complémentaires ou adversaires. En partant sur cette base, je ne saurais dire si ces deux groupes jouent en duo ou font un duel. Pendant que d'un côté, les responsables parlent de complémentarité; de l'autre, l'on affiche

clairement son désir d'écraser le groupe d'en face en le rapprochant à tort ou à raison je ne saurais le dire au pouvoir en place. De toute façon, l'opposition togolaise a toujours aimé se donner en spectacle à l'approche ou pendant les périodes électorales. Je crois que nous assistons là à la scène montée pour les prochaines législatives. ■

Yoanes Akoli journaliste republicoftogo.com



D'entrée, on peut relever qu'il peut bien y avoir «complémentarité » à en croire les responsables de la Coalition Arc-en-ciel et « adversité » en suivant les diverses réactions exprimées à ce sujet par les dirigeants du « Collectif Sauvons le Togo ». Le lynchage médiatique de Me Yawovi Agboyibo, que beaucoup pensent être est le cerveau de cette coalition « Arc-en-ciel » permet de poser l'hypothèse selon laquelle, «Arc-en-ciel est créée pour faire ombrage aux actions du CST, se positionner en une force alternative au cas où le Collectif ne veut pas dialoguer ou refuse d'aller aux prochaines élections législatives ». L'Arc-en-ciel est dans

la logique du dialogue avec le pouvoir et de ce dialogue devra sortir les bonnes conditions d'organisations des prochaines élections. Entre ceux qui sont prêts à dialoguer et se sont mis en Alliance électorale et sont prêts à aller aux élections (Arc-en-ciel) et ceux qui sont dans la logique de la rue avec pour mot d'ordre la démission du Chef de l'Etat (CST), c'est clair qu'il ne peut jamais y avoir concordance de vue entre ces deux entités. en conclusion la coalition l'Arc-en-ciel et le CST sont plutôt dans l' « adversité » que dans la « Complémentarité ». ■

Interview exclusive Francis EKON président de la CPP

« Ce qui est regrettable, c'est qu'une grande partie des formations politiques de l'opposition n'ait pas saisi la main tendue par le Président de la République. »

L'actualité politique ces derniers jours est marquée par la publication de la composition du gouvernement qui ne laisse indifférent aucun homme politique. Dans une interview exclusive accordée à votre journal *Le Libéral*, le président de la Convergence Patriotique Panafricaine (CPP) M. Francis EKON nous parle de la philosophie de son parti, regrette qu'une grande partie des formations politiques de l'opposition n'ait pas saisi la main tendue du chef de l'Etat dans le processus de formation d'un nouveau gouvernement. L'homme politique évoque également les points qui l'accrochent dans le discours programme du chef du gouvernement, et se dit optimiste quant à l'ouverture d'un dialogue des prochains jours.

LE LIBERAL : Comment se porte la CPP depuis que vous avez pris les commandes du parti ?

Francis Ekon : la CPP se porte de mieux en mieux. La vie du parti ne peut pas se délimiter à partir de ma prise de commande. Il est vrai que la CPP comme tout parti connaît des périodes hautes et basses. Les différentes tournées de redynamisation faites dans nos fédérations ont démontré une mobilisation remarquable et un engouement des populations pour notre message qui semble aujourd'hui mieux compris.

LE LIBERAL : Un commentaire sur la nouvelle équipe gouvernementale dirigée par AHOOMEY-ZUNU.

Francis Ekon : au lieu de commenter la nouvelle équipe gouvernementale, nous préférons dire que ce gouvernement est à l'image de l'échec de la volonté de dialogue voulu par le Président de la République ; car pour nous à la CPP, cohabitation ne veut pas dire fusion ni union ; et travailler pour son pays ne veut pas dire disparition ou trahison. Ce qui est regrettable, c'est qu'une grande partie des formations politiques de l'opposition n'ait pas saisi la main tendue par le

Président de la République. Pourtant, c'est ce gouvernement qui organisera les élections législatives auxquelles elle compte participer.

LE LIBERAL : La CPP a-t-elle des représentants dans ce gouvernement ? si non, pourquoi ? Dans la mesure où votre parti était partant pour en faire partie.

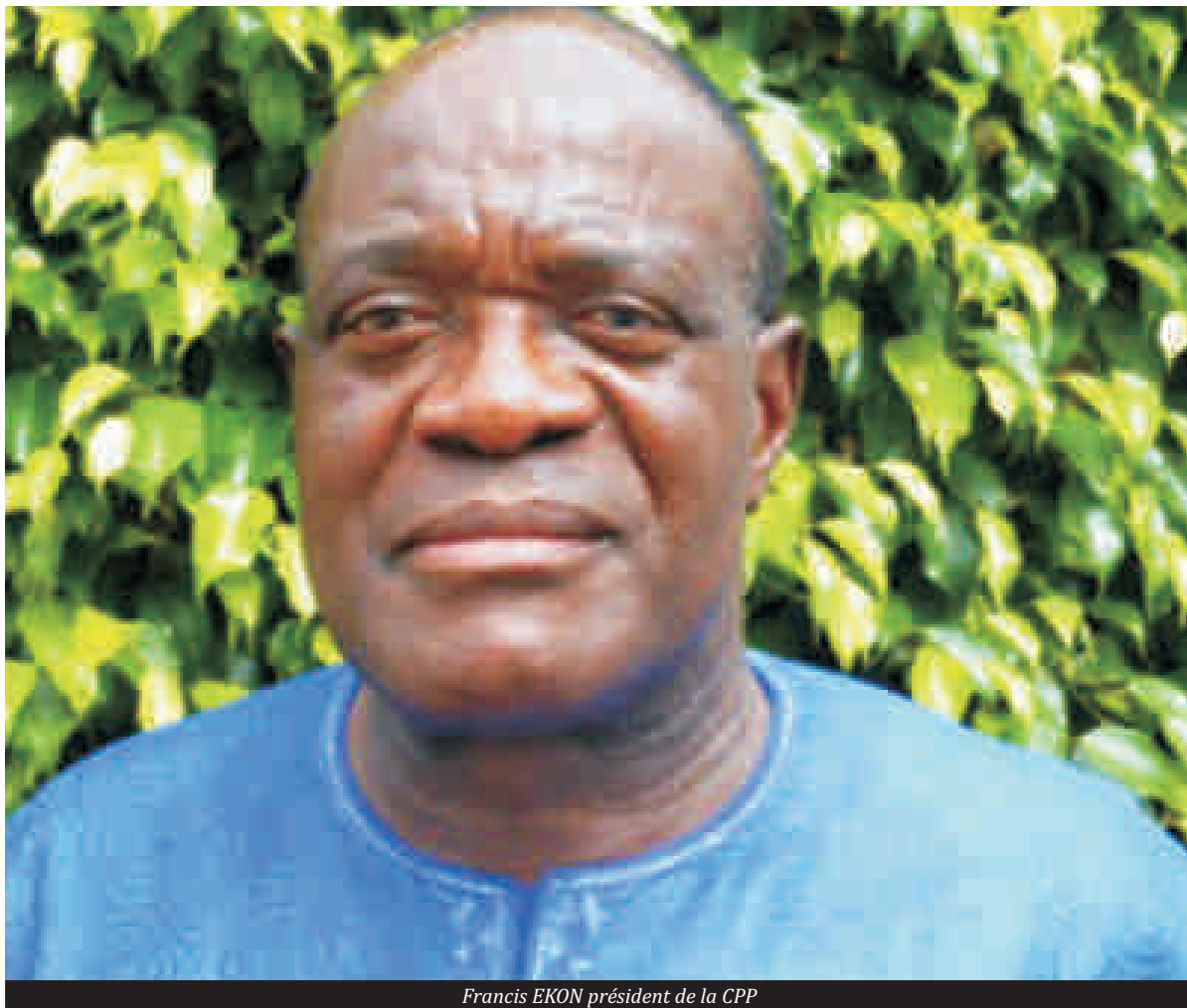
Francis Ekon : pour certains, la CPP fait partie du gouvernement ; pour d'autres, on n'a pas de membre au gouvernement. Notre ligne de conduite est la suivante : chaque togolais doit apporter ses efforts et moyens pour construire notre patrie. Pour nous, la nécessité d'alternance ne signifie pas laisser le pays se détruire en attendant cette alternance. Nous n'avons pas circonscrit notre disponibilité à travailler pour notre patrie dans le cadre exclusif de la participation au gouvernement. Le parti n'a pas envoyé de militant au gouvernement, mais l'entrée au gouvernement n'est pas la seule voie par laquelle nous pouvons être utiles à notre cher pays.

LE LIBERAL : Selon vous, les autres partis de l'opposition ont-ils bien fait en refusant une entrée au gouvernement ?

Francis Ekon : Je m'interdis de porter un jugement de valeur sur la conduite d'un parti. A cause de la durée des incertitudes politiques multiformes, nous sommes toujours dans une logique répétitive des gouvernements d'union nationale. Souhaitons qu'aucun parti ne boycotte les futures élections ; ce serait ne pas tirer des leçons des erreurs du passé. A la CPP, nous aurions souhaité conjuguer tous les efforts pour aboutir à des élections justes et transparentes.

LE LIBERAL : Croyez-vous aux chances d'un dialogue politique dans les jours à venir ?

Francis Ekon : A la CPP, nous sommes des optimistes et nous croyons fortement dans les vertus du dialogue ; nous n'aimons pas la politique de la



Francis EKON président de la CPP

chaise vide et nous souhaitons vivement que dans un sursaut de dépassement de soi, les acteurs politiques se retrouvent autour d'une table de négociations le plus rapidement possible. C'est tout le Togo qui sera gagnant.

LE LIBERAL : Qu'est-ce qui vous accroche dans le discours programme du Premier Ministre ?

Francis Ekon : au-delà des problèmes liés à la démocratie et à la bonne gouvernance, l'accent particulier mis sur le développement à la base, l'emploi des jeunes et le développement des secteurs sociaux retient notre attention. Nous ne pouvons pas attendre l'alternance avant que les jeunes n'aient un emploi. Nous pensons que l'exaspération des jeunes va s'atténuer si une politique d'emploi cohérente réduit sensiblement leur chômage.

LE LIBERAL : Pourquoi la CPP ne fait pas partie ni du CST, ni de l'alliance des parties politiques qui vient de naître ?

Francis Ekon : il faut remonter en 2002 et en 2004 pour comprendre la position prise par la CPP de ne plus appartenir

à des collectifs, fronts ou regroupements politiques jusqu'à nouvel ordre.

En effet en 2002, une décision grave de boycott des élections législatives a abouti à ce qu'il est convenu d'appeler le toilettage de la constitution. Tous les acquis du mouvement démocratique ont été nettoyés en une seule nuit, et le Chef de l'Etat d'alors a pu se représenter une troisième fois à l'élection présidentielle. Le Premier Ministre a perdu tous ses pouvoirs et un régime présidentiel pur et dur a été établi. La CPP était le seul parti à avoir défendu la participation de l'opposition à ces élections et s'était résignée la mort dans l'âme à suivre le mouvement de boycott. En 2004, alors que tous les regroupements de partis refusaient de rencontrer les émissaires de l'Union Européenne, la CPP et le PDR ont été les seules à accompagner un processus de négociation qui a amené les 22 engagements qui sous-tendent la politique togolaise jusqu'à ce jour.

Les mécanismes de prise de décision dans les regroupements nous obligent

par comportements démocratiques à adhérer à des décisions qui étaient complètement erronées. Espérons que les leçons du passé nous fassent changer de comportements à tous les niveaux.

LE LIBERAL : Votre mot de fin

Francis Ekon : La CPP réaffirme son attachement au respect des droits de l'homme, à la condamnation de l'impunité et aux vertus du dialogue. La CPP soucieuse d'une alternance apaisée demande au peuple togolais d'asseoir les activités politiques sur quatre axes fondamentaux.

- Les togolais doivent apprendre à vivre ensemble
- Ils doivent apprendre à travailler ensemble
- Les dirigeants du pays ainsi que tous ceux qui ont une parcelle du pouvoir économique doivent apprendre à repartir équitablement les ressources du pays.

• Chaque togolais doit imprimer dans ses comportements quotidiens la culture démocratique. ■

Interview réalisée par P. Fabrice

Le cabinet Ahoomey-Zunu déjà à pied d'œuvre, Passage en revue des dossiers chauds

Une semaine après la formation du nouveau gouvernement et quelques jours après la déclaration de la politique générale du Premier Ahoomey-Zunu, pas de round d'observation pour les 31 membres du gouvernement. On se retrouve déjà les manches à tous les niveaux et beaucoup de dossiers attendent sur la table.

Les ministères bien entendu ne sont pas logés à la même enseigne et visiblement certains sont plus attendus que d'autres eu égard au discours programme du chef du gouvernement essentiellement basé sur la feuille de route en quatre piliers à savoir l'approfondissement du dialogue démocratique, le respect des règles de bonne gouvernance, la promotion d'une société internationale pacifique, la protection des citoyens contre l'insécurité, et le développement de l'économie de proximité.

Sur le plan politique

La formation de l'actuel gouvernement est intervenue dans une situation politique très tendue marquée par les manifestations de l'opposition notamment le "Collectif Sauvons le Togo" qui brandit une plateforme revendicative assortie de plusieurs préalables avant toute discussion. L'un des motifs de la démission d'ailleurs du cabinet Houngbo, était de permettre à l'opposition de saisir la main tendue du chef de l'Etat en vue de l'instauration d'un véritable dialogue au sein de la

classe politique. Ainsi, parmi les départements ministériels dans la ligne de mire des politiques, on peut citer le ministère de l'administration territoriale chapeauté par Gilbert Bawara à qui il incombe d'œuvrer à raviver la flamme du dialogue pâissant au sein du CPDC rénové ou de relancer le fameux projet du dialogue entre partis parlementaires qui n'a vécu que l'espace d'un matin. Bref l'un des dossiers brûlants du nouveau locataire de l'administration territoriale et de la décentralisation est la mise en œuvre du dialogue démocratique conformément au premier pilier de la feuille de route. Il est également attendu au niveau des réformes constitutionnelles et institutionnelles et surtout, l'organisation des prochaines législatives.

Un autre ministère dans l'œil du cyclone, est celui de la sécurité dirigé par l'actuel Directeur Général de la gendarmerie. Ce n'est pas une sinécure pour Yark Damehane et ses hommes appelés à gérer les manifestations de rue du collectif Sauvons le Togo. La sécurisation des prochaines législatives ne sera pas sans doute de la mer à boire pour l'ex patron de la Force de Sécurité Election Présidentielle FOSEP 2010. Mais pour l'instant, la sécurité de tous les togolais doit être sans doute le premier souci des responsables de sécurité avec surtout la recrudescence des braquages et autres cas de vols sur l'ensemble du territoire.



Le Cabinet Ahoomey Zunu devant l'Assemblée Nationale

Le front social

Sur le plan social, le ministère le plus attendu au tournant reste sans doute celui de la santé avec une patate chaude entre les mains du Ministre Charles Kondi AGBA, la menace de grève du Syndicat National des Praticiens Hospitaliers du Togo (SYNPHOT) qui dénonce le non respect des accords du 21 juin 2011. Bientôt la rentrée scolaire le nouveau Ministre des Enseignants primaires et secondaire devrait s'apprêter à faire face à certaines revendications des syndicats relatives à diverses primes. Un dossier bien connu par Solitoki Eso pour avoir pris part il y a quelques mois à la signature de l'accord qui avait permis de ramener la sérénité dans le monde enseignant, l'homme était

à l'époque Ministre de la fonction publique. Le nouveau Ministre de l'Enseignement supérieur Nicoué Broohm n'aura pas la tâche plus facile avec la pléthore de revendications estudiantines et des 28000 nouveaux bacheliers qui vont frapper aux portes de l'université. Autre ministère sous les feux de projecteurs, celui du commerce qui devra gérer les prochaines élections à la chambre de commerce et d'industrie du Togo et œuvrer au contrôle des prix des denrées de premières nécessité à l'origine très souvent de la vie chère. Comme on peut le constater c'est une tâche ardue qui attend le gouvernement déjà vieux d'une semaine. ■

PF

Une difficile implantation nationale des manifestations Le Collectif « Sauvons le Togo » en difficulté à Kara

Le samedi 4 Juillet dernier une délégation du Collectif « Sauvons le Togo », dans le cadre d'une tournée nationale, était à Kara. Au programme de ce collectif, un meeting de sensibilisation et d'explication sur les revendications et les programmes des activités. Malheureusement ce meeting qui devait se tenir sur le terrain de Batascom n'a pas eu lieu. Des jeunes du milieu ont occupé le terrain dans le cadre d'un tournoi de foot Le CST qui devait se rendre compte de ce qui était une manœuvre des jeunes organisés pour entraver cette activité, s'est entêté en voulant déplacer la manifestation sur un autre site, cette fois au carrefour de Tomdè. Là encore les obstacles sont insurmontables. La ville vivait à un rythme qui ne permettait aucune possibilité et visibilité pour le



Quelques membres du CST

rassemblement du CST. Selon notre confrère de La Voix de la Kozah qui est un journal local, l'un des responsables de ce collectif, le bouillonnant Abass Kaboua aurait arraché le portable d'un jeune qu'il soupçonnait de vouloir donner un coup de fil indésirable. Cet acte serait alors la goutte d'eau qui a fait baisser la courtoisie des jeunes de Kara qui ont

littéralement chassé les organisateurs du CST. Le journal local précise que ce sont finalement les forces de sécurité qui ont dû intervenir pour accompagner les responsables du CST jusqu'à la sortie de la ville pour éviter qu'ils ne soient agressés. Les jeunes ont motivé leur réaction dans une déclaration que nous reprenons pour vous. Il est

reproché au CST sa violence, ses propos qui incitent à la haine ethnique et son refus de dialogue. Les jeunes de la localité se disent plus ouverts aux personnalités éprises de paix et porteuses de projets de

développement et non à des individus réputées pour leur prouesse et grande capacité dans les destructions des biens publics et privés. ■

Schmidt EZA

Morceaux choisis des jeunes de Kara

« -Ce Collectif qui dit vouloir sauver le Togo en refusant tout dialogue et en prônant la division et la violence n'a pas sa place dans notre préfecture.

- Notre préfecture de réputation très hospitalière et accueillante, dans sa volonté et sa détermination à lutter contre la pauvreté, n'est ouverte qu'aux personnes éprises de paix et porteuses de projets de développement et non à des individus réputées pour leur prouesse et grande capacité dans les destructions des biens publics et privés.

- Etant une population paisible qui ne s'est jamais invitée dans les violences inutiles et gratuites, nous invitons nos frères qui veulent « sauver le Togo » à s'inscrire plutôt dans la logique de l'approfondissement du dialogue démocratique tracée par le Chef de l'Etat au nouveau gouvernement, en renouant le plus rapidement possible avec le dialogue politique dans la perspective des prochaines législatives sensées enraciner définitivement la démocratie dans notre pays. ■

Société: Deux prétendants, une grossesse

C'est l'une des rares fois que l'infidélité d'une femme passe inaperçue, voire totalement acceptée par deux hommes qui se connaissent pour avoir été concurrents pendant des années. L'un d'eux s'appelle Habib, il est commerçant au grand marché de Lomé, disons qu'il gère sans partage et sans rendre compte le business de sa maman, une femme richissime. L'autre larron est fils d'ancien ministre togolais. Il n'est pas aussi riche que le premier mais il porte un nom qui pèse et qui a de la valeur dans le pays. Il s'appelle Etienne. Très réservé, il dégage un certain charme qui lui vient de son calme apparente et de son humilité. Josépha au milieu l'aime pour ce p'tit truc qu'il a de plus qu'Habib qui, lui, la comble de cadeaux et qui couvre ses besoins et ceux de la famille.

Josepha est une fille qui dégage une séduction inexplicable. Grande de taille avec un teint basané non frelaté par les nombreux produits décapants. Elle n'est pas particulièrement jolie mais elle est présentable et ne passe jamais inaperçue. Elle s'habille sombre et à la limite sexy sans trop d'extravagance. Mais c'est une chaude demoiselle. Son physique ne trompe personne sur ses aptitudes et les prouesses dont elle est certainement capable dans un lit.

Ces deux fils à parents ne sont pas des saints, encore moins des idiots naïfs qui en sont à leurs premiers amours, même si leurs va et vient au domicile de Josepha, le laissent croire.

Sur ce trio, l'histoire raconte que le premier occupant du terrain était Habib. Le jeune commerçant de confession religieuse musulmane, avait cédé à la

volonté de sa maman qui voulait le voir se marier à une jeune fille de sa religion qu'elle avait déjà choisie. Et c'est la célébration des fiançailles d'Habib et de cette fille, une certaine Rishala qui avait mis le feu aux poudres et totalement dérouté cet amour parfait que le jeune commerçant nourrissait avec la belle et inoubliable Josepha.

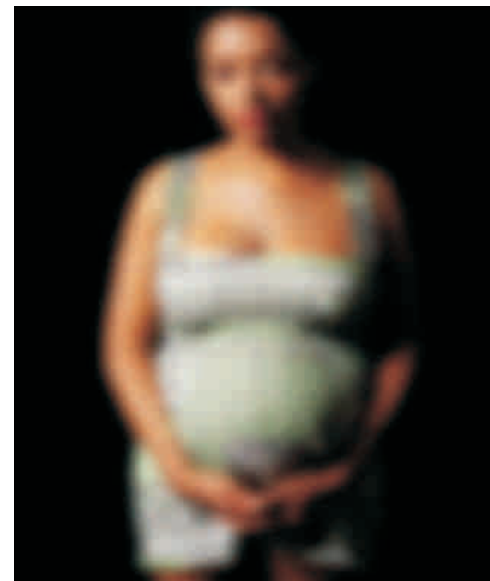
Inoubliable, cette fille l'était probablement, car depuis qu'elle a décidé de rompre avec le riche Habib à cause de ces fiançailles, ce dernier ne recule devant rien pour la ramener à la raison et c'est justement dans sa volonté de le décourager totalement que Josepha a finalement décidé de sortir avec Etienne. Cela faisait plus d'un an qu'Etienne courait derrière Josepha sans grand succès. Elle est sortie avec lui, une ou deux fois et toujours en groupe, sans que rien d'intime ne se passe entre eux. Pendant les quelques mois de déception au cours desquels elle voulait oublier la trahison d'Habib, Josepha a commencé par fuir la maison pour ne pas le rencontrer et c'est ainsi qu'Etienne arriva progressivement à se hisser dans le cœur de la belle Josepha. Pour Etienne, c'était un rêve qui se concrétise et un défi à relever face à un concurrent qui ne savait s'exprimer que par l'argent.

C'est ainsi que Josepha se retrouva entre deux hommes qui semblaient parfaitement accepter cette situation de concurrence. L'un en situation de rattrapage qui usait de tout son pouvoir financier et l'autre qui jouait la carte d'un avenir moins reluisant financièrement mais plus reposant sentimentalement. Josepha était au départ partagée entre

les pressions de sa mère que Josepha avait finie par convaincre à force de supplications et de cadeaux et son besoin de sécurité qui ne comportait pas forcément tous les avantages liés à la richesse financière. Etienne avait pour alliés familiaux les deux jeunes frères de Josepha qui l'admiraient pour son côté plus branché, son ouverture d'esprit et sa simplicité qui ne renvoyaient jamais forcément à ses origines familiales.

Dans le cœur de Josepha, c'est Etienne qui avait un avantage certain, car malgré le fait que Rishala, la fiancée soi disant forcée ne passait aucune nuit avec son homme (avant le mariage), elle éprouvait beaucoup de difficultés à revenir dans la maison familiale d'Habib et de risquer de se retrouver nez à nez avec la maman de ce dernier qui n'était pas loin de la pourchasser au profit de sa protégée Rishala. Habib avait convaincu la mère de Josepha qu'il ne voulait pas de sa fiancée à lui offerte gratuitement, mais pour la jeune fille, les choses n'avaient pas bougé d'un iota. Les quelques rares fois qu'ils se voyaient, c'était chez des amis ou dans l'une de leurs maisons inhabitées et perdues quelque part dans la banlieue Nord de Lomé. Ils passaient difficilement la nuit ensemble car Habib devait être à la maison à la première heure tous les jours. Il devait s'organiser avec sa maman avant son départ pour le marché.

Etienne, lui se comportait comme un voleur. Il avait la fille le plus souvent mais n'avait pas le droit de se plaindre du fait que ce fameux Habib revenait toujours à la charge. La vie à trois se prolongeait comme dans une transition qui devait



finallement déboucher sur une situation plus claire.

Et c'est dans ce silencieux désordre que Josepha se retrouve enceinte. Une grossesse de plus de trois mois qui n'a commencé par laisser les signes de son existence qu'à partir du mois de juillet.

Etienne fut le premier à s'en rendre compte. A lui, Josepha avait affirmé ne pas être certaine de son état et qu'il lui arrivait souvent ce genre de désagrément que les filles appellent souvent un retard. Habib lui serait mis au courant de cette grossesse à travers son marabout qui lui aurait conseillé de profiter de cette situation pour convaincre sa mère d'abandonner son projet de mariage forcé. Le charlatan qui ■ avait clairement indiqué l'affaire ne serait pas si simple parce qu'en face, Habib avait un concurrent qui s'accroche aussi.■

*La suite dans LE LIBERAL No 84
Le Briscard*



COMMUNIQUE DE LA CEET



La Direction Générale de la CEET prie les clients qui ont payé les devis de branchements et raccordements dont les travaux ne sont pas réalisés jusqu'à ce jour, de s'adresser à la Direction Commerciale et de la clientèle, munis de leurs reçus de paiement pour les clients des agences de Lomé, contact 22 21 11 99 ou le 22 23 34 17. Pour les clients de l'intérieur du pays, s'adresser à l'agence de leur localité.

La Direction Générale de la CCET présente ses excuses aux clients concernés pour le désagrément et les remercie pour leur bonne compréhension.

LA DIRECTION GENERALE

Grande Saison électorale au Togo/Les collectifs se succèdent Des étincelles en vue entre le CST et la Coalition Arc-en-ciel ?

Les élections législatives approchent à grands pas et chaque parti politique s'organise à sa manière pour mettre de son côté toutes les chances pour mieux séduire l'électorat. C'est une période également propice aux rapprochements parfois les plus inattendus. L'opposition togolaise dans ce domaine ne manque pas d'initiative. C'est ainsi que depuis les années 90 et pour faire face au pouvoir en place, des alliances, coalitions, et collectifs se sont succédé. On se souvient du Front des Associations pour le Renouveau FAR, du Collectif de l'Opposition Démocratique dans ses

multiples versions, ou encore de la coalition des partis politiques en 2005.

Les vieux réflexes ont refait surface en 2012, grande année électorale devant l'éternel. C'est dans cette euphorie, que voit le jour au mois de juin 2012 le Collectif Sauvons le Togo, un mélange de partis politiques, d'organisations de la société civile de syndicats et mêmes des journalistes.

Et puisque c'est la mode, un autre collectif baptisé y en a marre « étiamé » s'est annoncé et prétend regrouper les acteurs culturels. La saison des unions sacrées se poursuit avec la création vendredi dernier de la



Les Responsables de la coalition Arc-en-ciel

coalition Arc-en-ciel une véritable chasse gardée des partis politiques. La coalition regroupe pour l'instant six formations politiques à savoir le CAR de Dodji Apevon, la CDPA de Léopold Gnininvi, UDS-Togo d'Antoine Foly, le PDP de Bassabi Kagbara, ou encore le NET de Jerry Taama.

La coalition dit venir compléter

le CST. Il s'agirait juste d'une alliance électorale affirme-t-on au niveau de la coalition Arc-en-ciel. Pour l'instant, aucune réaction officielle du CST où, on n'a pas l'air très enthousiaste. La preuve aucun membre de ce collectif dirigé par Me Ajavon Zeus n'était présent au lancement officiel de la Coalition Vendredi dernier au centre

communautaire de Bè, signe que la collaboration entre les deux regroupements risque de ne pas être au beau fixe. L'atmosphère est lourde dans la famille de l'opposition. On se regarde en chien de faïence comme dans un étrange prélude à une guerre des tranchées. Affaire à suivre...■

Fab

Journées FIFA du mois d'août Les Eperviers affrontent les Etalons le 14 août



Les Etalons du Burkina Faso sont peut-être les bons adversaires pour les Eperviers du Togo. Les bons parce pendant longtemps, on ne savait plus à quelle sélection nationale l'équipe nationale du Togo va s'affronter lors des prochaines journées FIFA. Le sélectionneur Didier Six avait dès le mois de juin préconisé de jouer contre le Burkina Faso à cause de son système de jeu qui est instauré par l'entraîneur actuel du Gabon. Mais comme les journées FIFA sont devenus depuis quelques temps des journées de commerce footballistique, les responsables de la FTF n'avaient pas voulu accepter l'offre du Burkina Faso à cause du fait que la délégation togolaise devrait prendre en charge ses propres dépenses. C'est ainsi qu'on a entendu parler de la Bolivie et récemment du Sénégal comme adversaires du Togo. C'est seulement le 03 août dernier que le Togo a du accepter le match contre le Burkina Faso parce le Sénégal avait décidé de jouer contre le Maroc.

Après la confusion entretenue pendant longtemps par les premiers responsables de la Fédération Togolaise de Football, c'est finalement le Burkina qui est retenu comme adversaire du Togo à l'occasion de la journée FIFA du mois d'août. Le match se joue le 14 août prochain dans la banlieue parisienne. Précédemment prévu à Metz le 15 août, le match est ramené à Paris parce que le terrain de la ville de Metz n'est pas libre. Ce match amical entre Eperviers et Etalons rentre dans le cadre des préparatifs de la double confrontation entre le Togo et le Gabon en septembre et octobre prochain dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, Afrique du Sud 2013. Ces deux échéances qui attendent l'équipe nationale de football sont très importantes pour un pays en lutte contre une quatrième absence consécutive à la Coupe d'Afrique des Nations.

Le match du 14 août prochain doit être l'occasion de tester des joueurs susceptibles d'apporter du tonus à la sélection nationale lors des deux rencontres contre les Panthères. Didier Six et tout son staff doivent rassembler le maximum de joueurs pour ce match afin de sélectionner les meilleurs pour Septembre et Octobre. La FTF signale déjà deux absences dans les rangs des Eperviers. Il s'agit de Prince Segbéfia et Razak Boukari que leurs clubs refusent de libérer. D'autres absences sont encore possibles mais il revient à Didier Six de prévoir des solutions de rechange avec des joueurs togolais évoluant sur le continent africain notamment. En début Septembre, les Eperviers se déplacent au Gabon avant de recevoir les Panthères dans la deuxième semaine du mois d'Octobre à Lomé. Des deux résultats dépend la qualification du Togo pour la CAN 2013.■

Le Salon International Agroalimentaire de Lomé (SIALO) s'ouvre à partir du 15 août



Le Comité d'organisation SIALO

Le Pavillon Oti du Centre Togolais des Expositions et Foires connaîtra une ambiance particulière à partir du 15 août prochain. Il s'agit de l'ouverture officielle de la première édition du salon International de l'Agroalimentaire de Lomé. Prévu pour durer quatre jours, ce salon se veut un espace de promotion, de rencontres et d'échanges entre les acteurs du monde agricole et de l'agroalimentaire du Togo et des autres pays.

En marge des expositions et ventes de divers produits, bien d'autres activités marqueront l'événement notamment des rencontres autour des sujets d'actualité tels, la problématique de la mécanisation de l'agriculture en Afrique de l'ouest, le PNIASA : enjeux et perspectives..., des ateliers de formation, des jeux concours et animation culturelle tiendront en haleine exposants et visiteurs durant les quatre jours que va durer le Salon. L'initiative est à mettre à l'actif de l'Agence Centaure Communication.■

Défis sécuritaires en Côte d'Ivoire

Le Président Alassane Dramane Ouattara a gagné la guerre mais pas la paix

Les récentes attaques contre les Forces Républicaines de Côte d'Ivoire (FRCI) qui ont occasionné près d'une dizaine de victimes ont gâché la célébration du 52ème anniversaire de la fête nationale de l'indépendance.

Plus d'une année après l'arrivée d'Alassane Dramane Ouattara au pouvoir, c'est la énième fois qu'on assiste à une telle escalade de la violence, qui vient rappeler que les plaies ouvertes par la crise ivoirienne sont loin d'avoir cicatrisé.

Les auteurs de ces violences sont tout désignés, il ne pourrait s'agir que des miliciens pro-Gbagbo. C'est en tout cas, ce qu'a laissé entendre le ministre ivoirien de l'Intérieur.

Tous les observateurs l'avaient prédit au sortir de cette crise politique sans précédent...le chemin vers la paix sera un long chemin parsemé d'embûches.

Si l'ancien Premier Ministre a

réussi à fondre, sans trop d'accrocs les deux armées qui se sont combattues pendant la crise post-électorale, le plus difficile reste à faire : mettre la main sur les miliciens pro-Gbagbo qui après la chute du régime, se sont disséminés aux quatre coins de la sous-région et continuent par poser des actes de guérilla urbaine.

Pour l'instant, toutes les actions menées pour contrecarrer ces incursions n'ont pas donné les résultats escomptés.

Il faut dire que dans cette tâche laborieuse de la traque des miliciens et des nervis du régime Gbagbo, la coopération des pays voisins est capitale. Pour l'instant ADO n'a réussi à avoir dans ses filets que deux grosses prises : le capitaine Marcel SEKA SEKA, ancien aide de camp de Simone Gbagbo et plus récemment l'ancien Ministre de l'Intérieur Maurice Lida Kouassi grâce la bonne

coopération des autorités de Lomé. Une arrestation qui avait défrayé la chronique.

La prise reste modeste car la plupart des miliciens et anciens séides du régime Gbagbo coulent des jours tranquilles au Ghana d'où la menace est plus grande. La récente disparition du Président John Atta Mills pourrait faire changer la donne puisqu'on sait que celui-ci était peu disposé à livrer les fugitifs au nom de l'hospitalité africaine et du droit humanitaire.

La nature des attaques qui sont orientées vers les camps militaires en dit long sur les véritables intentions : rappeler à chaque fois que l'occasion se prête, qu'ils n'ont pas encore dit leur dernier mot et qu'ils sont prêts à reconquérir le pouvoir. Une situation qui fait dire que Ouattara a gagné la guerre mais pour la paix c'est tout une autre histoire.

Une année après son transfert à



Alassane Ouattara, Pdt de la Côte-d'Ivoire

la CPI, l'ancien-maître d'Abidjan continue sans le vouloir ou le savoir à hanter les nuits de son adversaire du fond de sa cellule

de La Haye grâce à des inconditionnels dont l'envie d'en découdre n'est pas feinte.■

E. Dieudonné



COMMUNIQUE DE LA CEET



La Direction Générale de la CEET rappelle à son aimable clientèle que le déplacement, d'un point de livraison à un autre, de l'équipement de comptages comprenant le coffret ou tableau bois, le compteur et le coupe circuit principal, est formellement interdit.

L'équipement de comptages est la propriété de la CEET et est exclusivement dédié au point de livraison pour lequel le client a souscrit le contrat d'abonnement.

A cet effet, la CEET prie tous les clients qui ont unilatéralement déplacé leur équipement de comptages de s'adresser à leur agence respective dans l'immédiat pour les dispositions à prendre. Tout contrevenant à ces dispositions s'expose à des poursuites judiciaires.

La Direction Générale de la CEET remercie son aimable pour sa bonne compréhension

LA DIRECTION GENERALE



INTERNET HAUT DÉBIT POUR TOUS

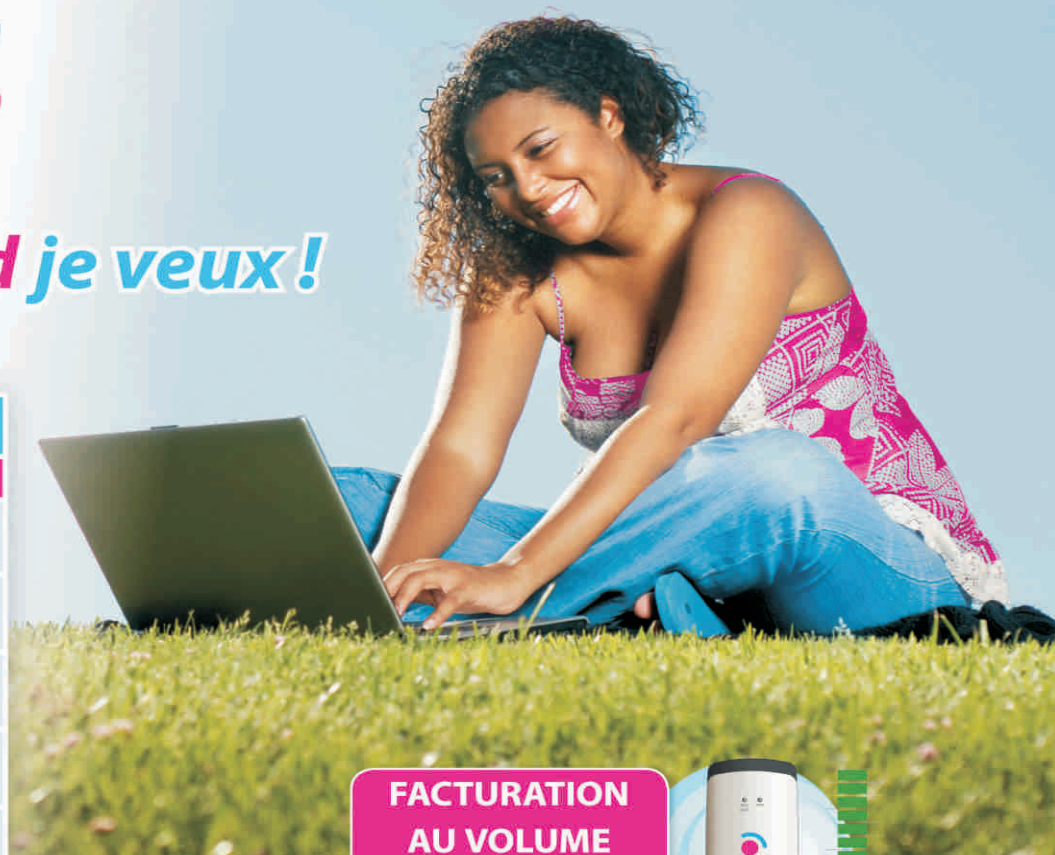
À compter du 1^{er} Juin 2012

L'INTERNET HAUT DÉBIT NOMADE

HELIM
nomade

Où je veux, quand je veux!

FACTURATION AU VOLUME		
FORFAIT	PRIX TTC	VALIDITÉ
64Mo	485 F CFA	2j
128Mo	990 F CFA	3j
256Mo	1 985 F CFA	5j
512Mo	3 960 F CFA	10j
1Go	7 880 F CFA	15j
2Go	15 760 F CFA	20j
3Go	23 600 F CFA	30j



**FACTURATION
AU VOLUME**
Pour des débits de connexion
supérieurs à 200 Kb/s



Prix de la clé HELIM Nomade : **24 995 F TTC**

FACTURATION À LA DURÉE

TEMPS DE CONNEXION	PRIX TTC
1H	360 F CFA

- Facturation par pas de 15mn
- Pas entamé facturé entièrement
- Tarif unique pour toute la journée (suppression d'heure creuse)

illico
le fixe sans fil

**FACTURATION
À LA DURÉE**
Pour des débits de connexion
jusqu'à 200 Kb/s



Frais de mise en service Internet : **5 900 F TTC**

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou **appelez le 112.**

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS
Carrefour Fréau Jardin
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg